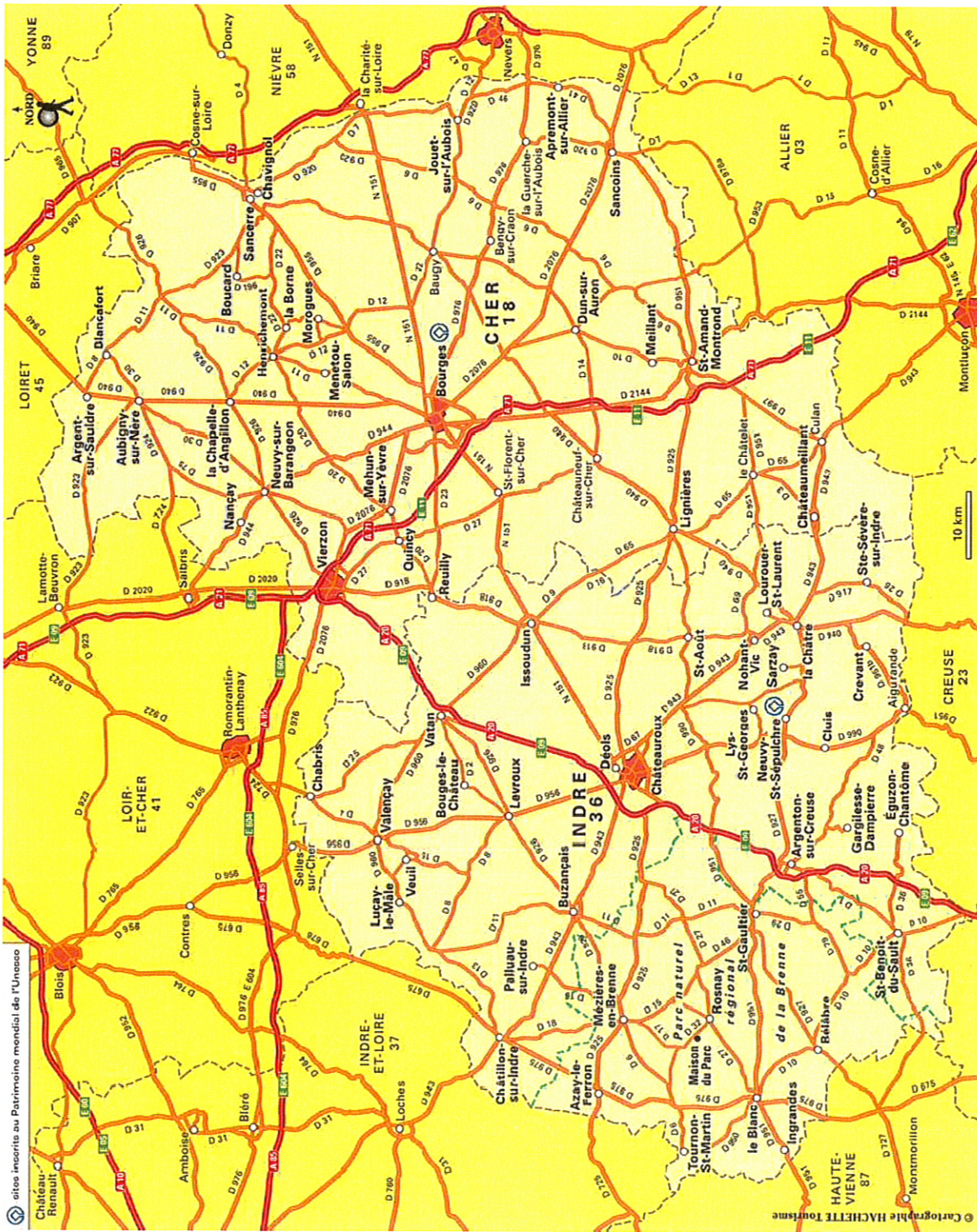
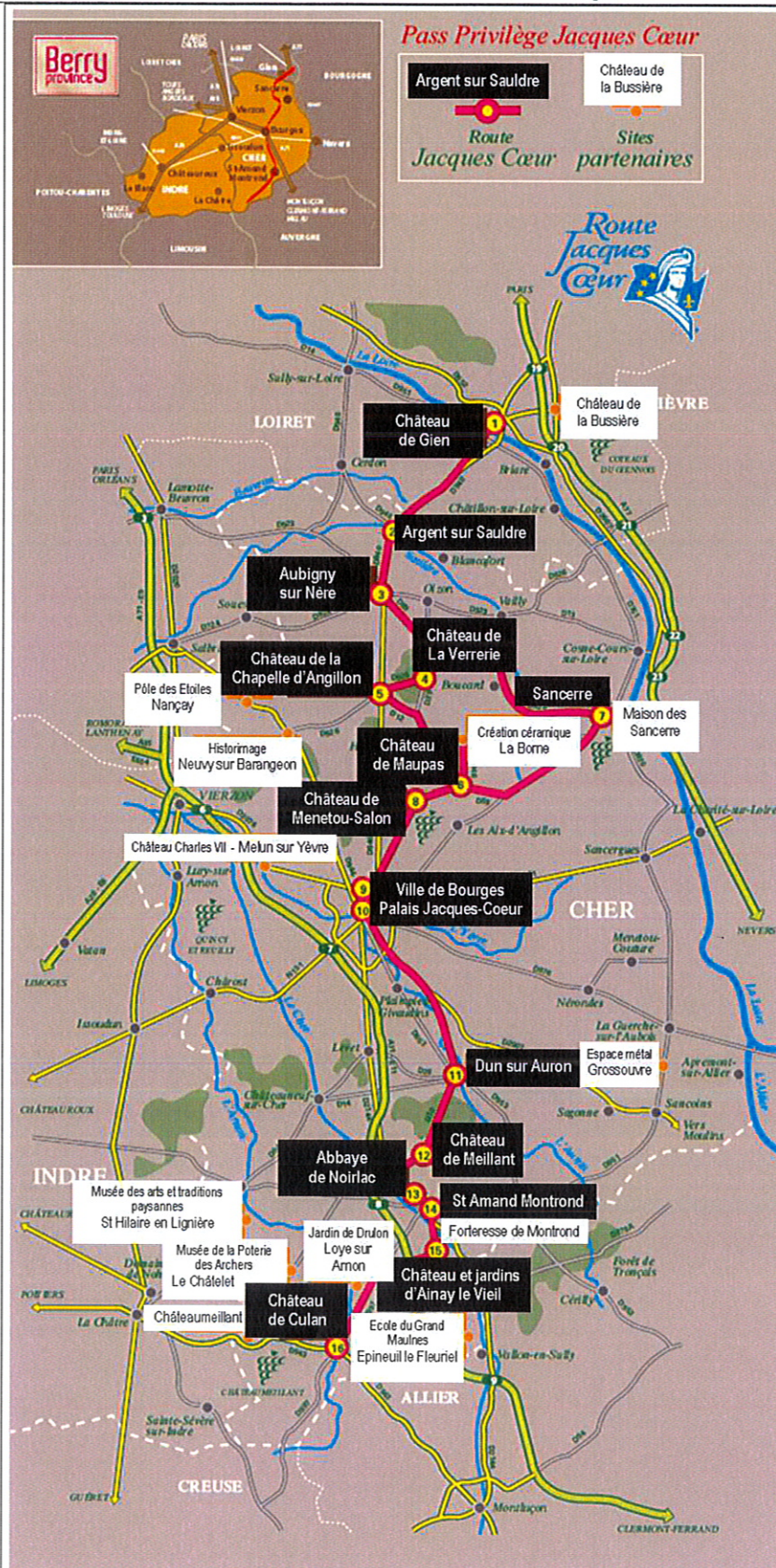


ANNEXE 1 – Carte du Berry



ANNEXE 2 - Carte de la Route Jacques Cœur



ANNEXE 3 Les routes historiques, éléments structurants des destinations touristiques

GAËL CHÉNET

Assistant auprès de la Fédération nationale des routes historiques (FNRH)

[routejacquescoeur@wanadoo.fr] [contact@routes-historiques.com]

Les premières routes historiques ont vu le jour en France ? Château au début des années 1950 sous l'impulsion de dynamiques propriétaires de châteaux, proches géographiquement, soucieux de préserver leur patrimoine en l'ouvrant et le faisant découvrir aux touristes. De forme associative, elles entraînent dans leur sillon musées et collectivités. La Château était en pleine reconstruction et développement économique, la voiture devenait un produit de consommation courante et paraissait l'outil adapté à la rencontre des lieux de patrimoine et des paysages que proposaient ces itinéraires.

Ces routes historiques furent un réel outil de développement touristique, répondant à l'attente des touristes tant français, qui pouvaient enfin profiter des congés et partir à la découverte des terroirs, qu'étrangers à la recherche de sensations en découvrant des lieux chargés d'histoire où l'on pouvait côtoyer la "vie de château" et appréhender les sites qui constituent une grande partie de l'identité et de l'histoire de la Château.

LES TEMPS DIFFICILES

L'animation des routes historiques par des visites nocturnes des monuments en été, la réalisation de visites guidées, l'organisation de concerts ou d'expositions furent peu à peu mises à mal par l'évolution des modes de consommation touristique. Concernant plus particulièrement le tourisme motorisé, la difficulté des routes historiques était d'arriver à mettre en place une signalétique pérenne, coûteuse en matière d'aménagement et d'entretien.

Par ailleurs, le concept de route thématique a été repris et choisi comme outil de développement et nombre de routes ont été créées sans véritable concertation entre les principaux acteurs concernés ni véritable animation de réseaux, tendant à discréditer le concept des premières routes, fondées sur le principe associatif. Tant et si bien que le concept de route historique fut un temps considéré comme dépassé par certains professionnels du tourisme, attachés par ailleurs à répondre au plus près à la demande du client-touriste face à l'évolution des comportements et modes de consommation.

Deux autres difficultés principales ont été rencontrées par les routes historiques : proposer et respecter l'information sur une gamme de produits "clé en main" pour les différentes catégories de clientèle, d'une part, et développer leur notoriété à partir de leur nom, d'autre part. En effet, leur appellation, parfois choisie de manière affective à leur création, mais sans

signification pour une population autre que locale ou régionale avertie, rendait la tâche difficile aux professionnels du tourisme chargés de la promotion ; les efforts de promotion étant axés de plus en plus vers la notion de destination.

En effet, pour être reconnue et viable, une route historique doit comporter dans son intitulé un élément représentatif de la destination qu'elle dessert ou être identifiée directement comme une destination à part entière, une destination étant perçue comme un espace vécu par le client. La plupart des routes historiques avait compris ce principe et s'étaient affranchies des limites administratives très tôt.

L'émergence de politiques de développement touristique mises en place par différentes collectivités administratives superposées, qui se sont vu confier la compétence touristique, a tendu à faire oublier peu à peu le rôle que les routes historiques avaient joué dans le développement touristique. Dans nombre de cas, les subventions accordées aux routes ont diminué, voire disparu. Seules certaines routes ont su se réorganiser, évoluer et garder la confiance des collectivités et membres financeurs.

Le partenariat ou le soutien financier ne doivent pas toutefois se limiter à l'édition d'un document ; ils doivent concerner également le suivi d'actions concertées, comme l'entretien des routes, les aménagements, les sens de circulation...

LE RENOUVEAU

Face à ces difficultés, les fondateurs des routes historiques, par le biais de Demeure historique et du Centre des monuments nationaux, élaborèrent une charte et confièrent à la Fédération nationale des routes historiques (FNRH), créée en 2000, le soin de veiller au respect de cette charte et d'animer ce vaste réseau, rassemblant un temps plus de 500 monuments.

Aussi, la FNRH et la plupart des routes, constituant chacune d'elles un véritable laboratoire d'idées et d'expériences, se sont adaptées peu à peu au marché. Car l'itinérance motorisée a de beaux jours devant elle. Si certaines routes historiques développent indirectement, par le biais d'opérateurs touristiques (privés ou publics), des circuits de randonnée douce (pédestre, cycliste), la voiture, la moto et le camping-car restent des outils privilégiés de découverte des routes historiques.

À charge pour les monuments de prévoir des aires d'accueil adaptées, avec le soutien des territoires dont

elles dépendent. À charge pour les routes de pérenniser leur itinéraire en le réformant et en rétablissant une collaboration étroite avec les différents partenaires pour mener des actions concertées, au service du touriste, qui permettent de maintenir une information juste en temps réel.

La FNRH tient à soutenir les initiatives des routes membres et à rationaliser l'offre avec l'aide des partenaires nationaux, et prévoit également de développer un forum sur son site internet réservé aux professionnels du tourisme. Car internet, qui pouvait apparaître hier comme un élément concurrentiel, apparaît aujourd'hui comme un véritable allié, pour peu qu'il soit utilisé de manière concertée et réfléchie. La fédération a donc mis en place un nouveau site internet [www.routes-historiques.com], comportant une

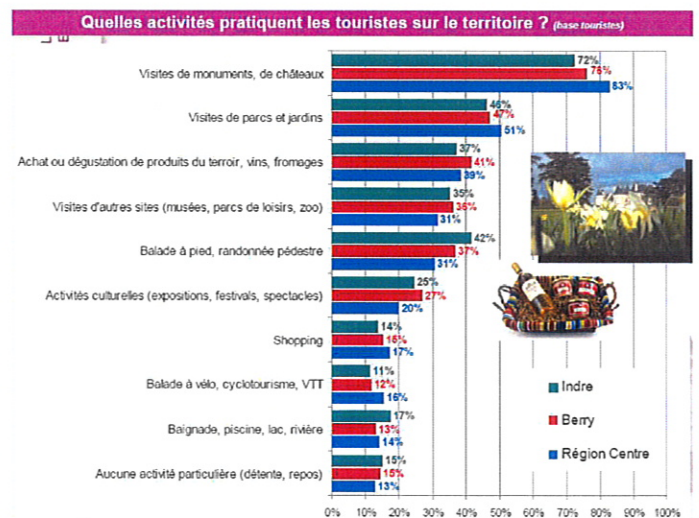
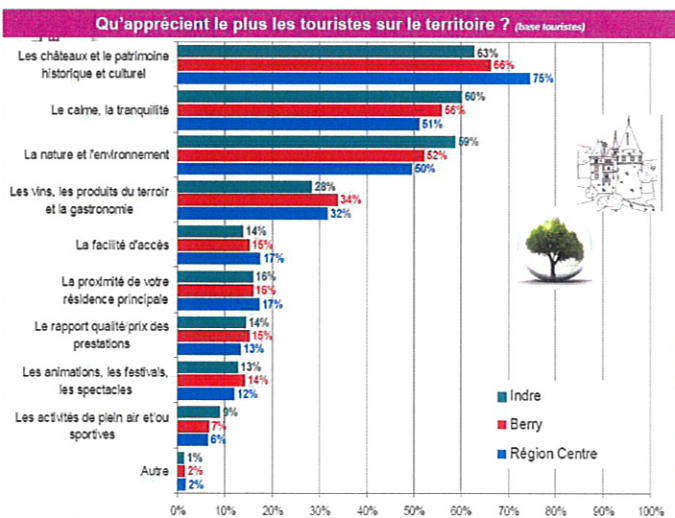
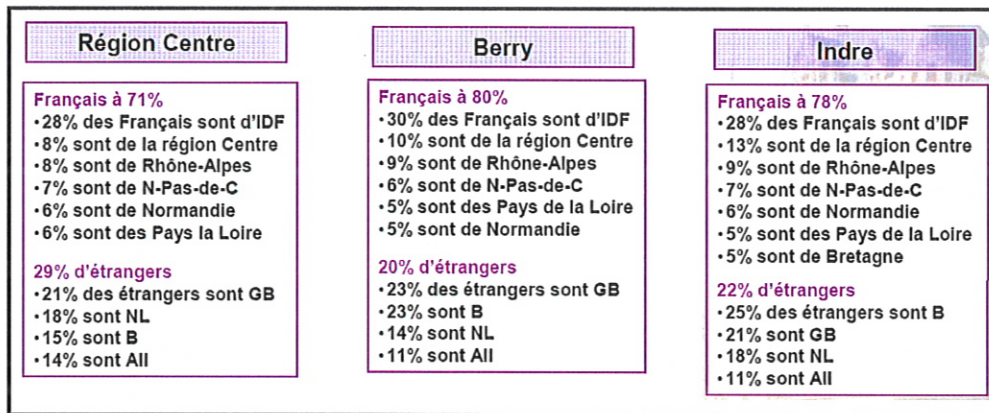
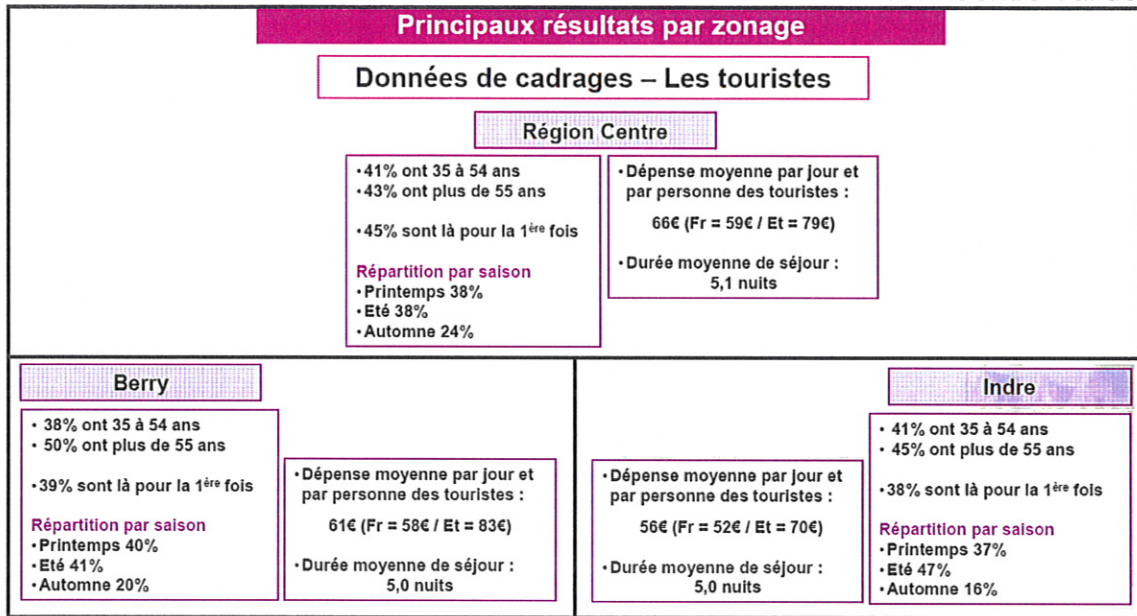
carte de géolocalisation des routes et des sites membres. Elle prévoit la création d'une application sur téléphone portable très prochainement, balayant ainsi le problème de signalétique.

L'autre défi qui attend la fédération, ses membres et ses partenaires est la gestion de l'e-réputation et le développement de la notoriété par la création de sites événementiels dédiés aux différentes clientèles.

Les routes historiques réunissent, de manière volontaire, des sites privés et des monuments publics. Elles constituent un outil essentiel de réflexion et de mise en application de politiques de développement touristique et doivent, à ce titre, être soutenues par les pouvoirs publics dans leurs initiatives.

ANNEXE 4 - Enquête sur les clientèles touristiques 2010

CRT Centre Val de Loire



ANNEXE 5 - Exemples de sites de la Route Jacques Coeur

La Route Jacques Cœur compte actuellement 7 châteaux privés, 3 monuments publics et 6 villes. Elle est membre de la Fédération Nationale des Routes Historiques.

Château de Gien

Construit en 1484 par Anne de Beaujeu, fille de Louis XI et régente de Château, qui avait reçu du roi ce domaine de la couronne, le château de Gien abrite un magnifique musée international de la Chasse depuis 1952.

Ce musée comprend de belles collections et des pièces uniques qui ne manqueront pas de séduire tous les passionnés et amoureux de la nature.

Accessibilité

Le château fait l'objet actuellement d'une campagne de travaux importante qui permettra une meilleure accessibilité du site.

Horaires | Accès

- Du 1^{er} février au 31 mars : tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 12h et de 14h à 17h.
- Du 1^{er} avril au 30 juin : tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 18h.
- Du 1^{er} juillet au 31 août : tous les jours de 10h à 18h, sauf le mardi
- Du 1^{er} au 30 septembre : tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 18h.
- Du 1^{er} octobre au 31 décembre : tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 12h et de 14h à 17h.
- Fermé en janvier et le 25 décembre.

Tarifs

- Plein tarif : 5 €
- Tarif réduit : 2,50 € de 6 à 17 ans,
- Gratuit moins de 6 ans
- Tarif groupe scolaire : 1,70€

Animations : Exposition de photographies « Festival Val de Jazz 16 juillet
12 juin fête médiévale de Gien

Mail : chateau.museedelachasse.de.gien@cq45.fr

Web : <http://www.loiret.com>

Musée des Métiers à Argent sur Sauldre

Le Musée des Métiers vous convie à un merveilleux voyage dans le passé, à travers 20 salles qui reconstituent sur trois niveaux, un village au XIX^{ème} siècle, avec son foyer solognot, ses ateliers de charron, forgeron, bourrelier, sabotier, menuisier, charpentier, etc.

Un espace « terre » avec ses briques estampillées, une superbe collection de papillons et d'oiseaux naturalisés, et tout près du ciel, une évocation de l'Abbé Moreux

Accessibilité

Handicap moteur : pour les personnes en fauteuil : prévenir à l'avance au 02.48.73.33.10. Seules les salles du rez-de-chaussée sont en partie accessibles.

Un livret de visite permet aux personnes ne pouvant accéder à toutes les salles d'avoir une présentation des collections.

Horaires | Accès

Horaires Basse saison

- Les jeudis et vendredis de 14h30 à 18h
- Les samedis de 10h à 12h et de 14h30 à 18h
- Les dimanches de 10h30 à 12h et de 14h30 à 18h

Horaires du 17 avril à mi-septembre

- Du lundi au vendredi de 14h à 18h15
- Les samedis de 10h à 12h et de 14h à 18h15
- Les dimanches de 10h30 à 12h et de 14h à 18h15

Tarifs

- Adulte : 5,50 €
- gratuit pour les moins de 9 ans
- Groupe adultes (mini 20 pers.) : 4,50 €/ pers. Gratuité pour le chauffeur et l'accompagnateur à partir de 20 personnes
- Groupe enfant : 2 €/ enfant

Animation : Exposition les Argentais exposent leurs talents du 15 mai à mi sept.

Aubigny-sur-Nère

Aubigny, Cité des Stuarts, ville ayant appartenu à cette grande famille écossaise durant plusieurs siècles. Les Stuarts ont marqué de leur empreinte les constructions, les colombages où se mêlent la brique, la pierre et le bois.

Aubigny se visite en compagnie des guides de l'Office de Tourisme pour découvrir le patrimoine et l'architecture très particulière de cette ville reconstruite après le grand incendie de 1512. L'office de Tourisme et la communauté de commune propose un programme d'animations à l'occasion de l'année internationale de la forêt.

A voir :

La Maison Victorine : espace dédié à la gastronomie et aux arts de la table, ouverte du 31 octobre au 31 décembre. Samedis, dimanches et jours fériés de 14h30 à 18h. entrée libre.

Le Château des Stuarts avec 3 espaces :

- Le Mémorial de l'Auld d'Alliance qui retrace la Vieille Alliance franco-écossaise souvent méconnue
- Le musée Marguerite Audoux où trois salles sont dédiées à Marguerite Audoux, prix Fémina de 1910.
- La salle Pierre Rateau qui est consacrée à la Seconde Guerre Mondiale et à Pierre Rateau, compagnon de la Libération.

Accessibilité

Handicap moteur : rampe d'accès au Musée de l'Auld Alliance .